



Perspectives 2010-2020 des marchés et des revenus agricoles de l'Union européenne

Fabrice F. Levert, Chantal Le Mouël, Sébastien S. Jean

► To cite this version:

Fabrice F. Levert, Chantal Le Mouël, Sébastien S. Jean. Perspectives 2010-2020 des marchés et des revenus agricoles de l'Union européenne. INRA sciences sociales, 2012, 4-5, 3 p. hal-01000318

HAL Id: hal-01000318

<https://hal.science/hal-01000318>

Submitted on 29 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Perspectives 2010-2020 des marchés et des revenus agricoles de l'Union européenne

Les enjeux de l'évolution de la Politique agricole commune (PAC) après 2013 sont étroitement liés à la situation qui prévaudra sur les marchés agricoles communautaires et internationaux dans la prochaine décennie. Nous proposons ici une synthèse et une discussion de l'information existante quant à l'évolution des marchés des produits agricoles après 2010, en nous appuyant sur trois projections à horizon 2020 ou 2025 proposées par des organismes internationaux : (i) les « Perspectives pour les marchés et les revenus agricoles de l'Union européenne » centrées sur les projections (ici, 2010-2020) des marchés communautaires des grands produits agricoles et accompagnées d'une analyse de l'évolution induite des revenus agricoles, produites par la Commission européenne (CE) ; (ii) les projections 2011-2020 des marchés mondiaux agricoles réalisées par l'OCDE et la FAO, à l'aide du modèle AGLINK/COSIMO ; et, (iii) les projections 2011-2025 fournies par l'institut américain FAPRI, avec le modèle éponyme.

Les principaux résultats indiquent une hausse modérée des prix agricoles avec un risque accru de variabilité, une croissance des productions végétales soutenue par la demande en biocarburants, une forte exposition à la concurrence des productions animales communautaires. Ces résultats sont fragilisés par le contexte économique incertain et sont surtout sensibles aux hypothèses concernant les réserves de productivité et les comportements de demande.

Un environnement macroéconomique peu dynamique

Les trois principales projections des marchés agricoles, Commission européenne, OCDE-FAO et FAPRI (cf. encadré) s'accordent sur une reprise économique lente en Europe suite à la crise de 2009 pour atteindre un taux de croissance d'environ 2 % par an aux alentours de 2018, une inflation annuelle également autour de 2 % et un prix du pétrole stabilisé à un peu moins de 100 dollars US le baril à partir de 2016. A l'instar du FAPRI, la CE prévoit une appréciation de l'euro par rapport au dollar pour atteindre 1,47 USD/€. Au contraire, l'OCDE/FAO table sur un euro stable à 1,38 USD/€ sur la période. Ce taux de change joue un rôle important au regard des projections obtenues puisqu'il affecte la compétitivité des produits communautaires par rapport à ceux des concurrents de l'UE. Si les différences entre exercices de projection restent limitées à cet égard, l'évolution difficilement prévisible des taux de change n'en reste pas moins une source majeure d'incertitude quant aux évolutions futures des prix.

Des prix agricoles sur les marchés internationaux en légère hausse mais volatiles

Selon les trois exercices de projection, les prix internationaux des produits agricoles et agro-alimentaires seront en moyenne plus élevés sur la période 2010-2020 que ceux observés lors de la décennie précédente. Les trois exercices soulignent à cet égard le rôle-clé de la demande des pays intermédiaires et de la demande de biocarburants. La volatilité des prix n'est pas prise en compte dans ces exercices de projection. Elle fait cependant l'objet d'analyses complémentaires qui concluent le plus souvent que la volatilité des prix sur les marchés internationaux restera élevée du fait d'accidents climatiques plus fréquents liés aux effets du changement climatique, à des niveaux de stocks restant relativement bas, à de possibles restrictions commerciales imposées par certains pays, qui accentuent la volatilité, et à une activité spéculative intense sur les marchés à terme, qui amplifie les mouvements à court terme.

Les principales hypothèses et principaux résultats des projections pour l'UE sur la période 2010-2020

	Projections 2010-2020 pour l'UE (d'après projections CE)	Contexte international (d'après projections OCDE/FAO et FAPRI)
Accords commerciaux	Maintien des règles issues du cycle d'Uruguay	
PAC	Règles Bilan de santé 2008	
Population	+0,1 % /an (UE)	+0,2 % /an (UE) selon OCDE/FAO +1,05 % /an (monde)
PIB	+2 % /an (UE)	+3,3 % /an (monde)
Pétrole	~100 USD/baril	
Taux de Change	Appréciation de l'Euro autour de 1,47 USD/€	Stable à 1,38 USD/€ selon OCDE/FAO
Prix	Plus élevés en moyenne que les années précédentes	Idem CE, avec risque volatilité élevé
Cultures arables	Rendements modérés +0,5 %/an Demande soutenue biocarburants Importations d'huiles végétales	Montée en puissance de la Russie et de l'Ukraine pour le blé
Viandes	Prod. viande bovine -7 % Prod. viandes porc et volaille +7 %	Montée en puissance du Brésil pour la production, consommation tirée par les pays émergents et en développement
Lait, produits laitiers	Production de lait +5 % entre 2010 et 2020 Demande produits frais +8 % et fromage +10 % Difficultés poudre de lait	Concurrence Australie et Nouvelle Zélande sur poudre de lait. FAPRI moins optimiste sur les exportations de fromage UE

Des marchés communautaires aux évolutions contrastées selon les produits

Pour les cultures arables, la croissance des rendements, à un rythme de +0,5 % par an, devrait rester très modérée en Europe, comparée à certains pays émergents qui bénéficient de marges de productivité bien plus importantes. La demande communautaire reste soutenue, tirée notamment par la croissance de la production de biocarburants impulsée par la directive européenne sur les énergies renouvelables de 2008 (RED). Ainsi, la demande de céréales pour le bioéthanol devrait tripler en 10 ans pour atteindre 8 % de la demande totale. La demande d'huiles végétales devrait, quant à elle, augmenter de plus de 30 % pour atteindre près de 66 % de la demande totale de l'UE.

La production de viande est plus sensible aux effets de la crise économique. La production communautaire de viande de ruminants devrait décliner de 7 % pour la viande bovine et de 11 % pour la viande ovine, entre 2010 et 2020. A l'inverse, la production de viande blanche devrait augmenter de 7 %, à la fois pour la viande porcine et pour celle de volaille. La position commerciale de l'UE sur les marchés internationaux des viandes devrait se détériorer entre 2010 et 2020, avec une hausse des importations en provenance d'Amérique du Sud et une baisse des exportations. Ainsi, en 2020, l'UE ne resterait exportatrice nette que de viande porcine.

La production de lait et de produits laitiers, durement affectée par la crise économique, devrait bénéficier de conditions plus favorables sur la période 2010-2020, en lien avec les hypothèses macroéconomiques qui vont dans le sens d'une reprise de la demande communautaire et mondiale. Une faible croissance, d'environ 5 %, de la production laitière communautaire serait enregistrée d'ici 2020 du fait d'une faible réaction à la sortie du régime des quotas prévue en 2015. C'est la demande de produits laitiers à haute valeur ajoutée qui tirerait la demande communautaire globale, avec une hausse de près de 8 % de la demande de produits laitiers frais (lait de consommation, crèmes, yaourts, etc.) et une augmentation de près de 10 % de la consommation de

fromages, cette dernière augmentant par ailleurs également fortement dans les pays émergents (Chine et Brésil). Sur le marché de la poudre de lait écrémé, des stocks d'intervention importants devraient être écoulés à court terme, tandis que les perspectives d'exportation ne seraient pas très favorables à long terme du fait d'un euro fort et d'une offre importante chez les concurrents de l'UE à l'exportation (Nouvelle-Zélande, Etats-Unis).

Encadré : les projections des marchés agricoles de quelques institutions internationales

Les projections des marchés agricoles de la CE, de l'OCDE/FAO et du FAPRI correspondent à des résultats de scénarios simulés à l'aide de modèles de marchés. Ces projections dépendent donc étroitement de la spécification des modèles utilisés et des élasticités d'offre et de demande retenues. Contrairement aux travaux de l'OCDE/FAO et du FAPRI, la Commission européenne ne donne pas accès à cette information qui éclaire notamment l'ampleur de la réaction des offres et des demandes aux variations de prix.

Les projections des marchés agricoles des trois institutions sont également très dépendantes des hypothèses posées sur l'évolution des variables exogènes aux modèles, dans les scénarios simulés. Pour les trois exercices considérés, les hypothèses d'évolution de la PAC (application du bilan de santé de la PAC 2008) et les hypothèses relatives aux différents accords commerciaux (pas d'accord dans le cadre du cycle de Doha, respect des règles issues du cycle de l'Uruguay, pas de nouvel accord préférentiel) sont pratiquement les mêmes. De même, il n'y pas de différence majeure concernant les projections de croissance annuelle de la population dans les différentes parties du monde. En ce qui concerne les hypothèses macroéconomiques, on remarque qu'elles sont largement dépendantes du contexte économique en vigueur au moment de la publication des résultats. Dans le contexte actuel très troublé, les hypothèses macroéconomiques sont revisitées en profondeur chaque année. La publication des trois exercices considérés n'étant séparée que de quatre mois, les différences constatées entre les exercices sont cependant assez faibles.

Les projections des revenus agricoles dans l'UE

Seul l'exercice de projection réalisé par la Commission européenne fournit des projections des revenus agricoles à l'horizon 2020. Après la baisse significative des revenus (exprimés en termes réels par unité de travail) enregistrée en 2009, les revenus agricoles devraient se réorienter à la hausse à un rythme très modeste. La CE projette que les revenus agricoles de 2020 devraient être supérieurs de 20 % à ceux observés, en moyenne, sur la période. Cette hausse du revenu réel par unité de travail n'est rendue possible que par la poursuite du déclin du travail agricole. Elle marque en outre une forte disparité entre les pays de l'ancienne UE à 15, où les revenus n'augmenteraient que de 10 %, et les nouveaux entrants, où les revenus convergeraient vers la moyenne européenne, ce qui représenterait une hausse de 45 %.

Des incertitudes liées au dynamisme des pays émergents et aux politiques de biocarburants

Les principales incertitudes qui émergent de la comparaison des trois exercices de projection concernent, du côté de l'offre, l'évolution des rendements, des surfaces et des cheptels dans les grands pays émergents, où les marges de progression sont potentiellement importantes qui, compte tenu de la taille de ces pays, pourraient avoir des répercussions importantes ; du côté de la demande, l'évolution de la demande des pays intermédiaires dans lesquels les revenus croissent à un rythme soutenu mais incertain et où les évolutions concomitantes de régimes alimentaires sont potentiellement importantes.

Les politiques de biocarburant, à l'origine d'une demande supplémentaire généralement peu sensible au prix (en raison des mandats d'incorporation et des limites techniques de transformation), sont susceptibles elles aussi de jouer un rôle de premier plan dans les évolutions à venir.

Fabrice Levert (auteur de correspondance) INRA UMR1302 SMART, F-35000 Rennes, France

Fabrice.Levert@rennes.inra.fr

Chantal Le Mouél INRA UMR1302 SMART, F-35000 Rennes, France

Chantal.Lemouel@rennes.inra.fr

Sébastien Jean INRA UMR210 Economie Publique, F-78850 Thiverval-Grignon, France

Sebastien.Jean@grignon.inra.fr

Pour en savoir plus

Commission Européenne (2010). Prospects for Agricultural Markets and income in the EU 2010-2020 European Commission, Directorate-General for Agriculture and Rural Development. Décembre 2010.

OCDE (2011). *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2011-2020*. OCDE/FAO, ISBN 978-92-10677-2, juin 2011.

FAPRI (2011). *FAPRI-ISU 2011 World agricultural outlook*. FAPRI, ISSN 1534-4533.